



PIANC Document de prise de position

‘Œuvrer avec la nature’

Octobre 2008

Que signifie pour nous « Œuvrer avec la nature »?

Maximiser les opportunités: réduire les frustrations. **Œuvrer avec la nature** est un processus intégré qui implique de travailler afin d'identifier et d'exploiter des solutions gagnant-gagnant qui respectent la nature et qui soient acceptables tant pour les partisans du projet que pour les parties intéressées sur le plan environnemental. Il s'agit d'une approche qui nécessite d'être appliquée très tôt dans un projet¹, quand la flexibilité est encore possible. En faisant appel à une approche déterminée et proactive, de la conception à l'achèvement du projet, les opportunités peuvent être maximisées et – ce qui est très important – les frustrations, les retards et les surcoûts y liés peuvent être réduits.

Tandis qu'est bien établie l'exigence de considérer les impacts environnementaux potentiels des projets proposés pour les ports, la navigation ou les infrastructures qui y sont liées, la mise en œuvre réelle s'avère souvent compliquée et difficile. Si la conception détaillée d'un projet a progressé avant que les questions environnementales n'aient été prises en considération, l'évaluation de l'impact sur l'environnement du projet devient inévitablement un exercice de compensation ou de limitation des dommages, ce qui risque d'aboutir à des solutions non optimales ou à des opportunités non saisies.

Œuvrer avec la nature exige qu'une approche complètement intégrée soit adoptée dès que les objectifs du projet sont connus – c'est-à-dire avant le développement de la conception initiale. Cette approche préconise la manière d'atteindre les objectifs du projet, compte tenu des caractéristiques particulières et spécifiques de l'écosystème d'un site.

Œuvrer avec la nature a pour objectif d'aller au-delà d'éviter ou de réduire les impacts environnementaux d'une conception prédéfinie. Ce concept cherche plutôt à identifier les manières d'atteindre les objectifs du projet en travaillant avec les processus naturels, afin d'obtenir des résultats de protection environnementale, de restauration ou de renforcement environnemental.

Par conséquent, fondamentalement, **Œuvrer avec la nature** signifie faire les choses dans un ordre différent:

- i) établir les besoins et les objectifs du projet
- ii) comprendre l'environnement
- iii) faire appel d'une manière constructive à l'engagement des parties intéressées pour identifier les opportunités de gagnant-gagnant
- iv) préparer des propositions/conceptions initiales pour le projet répondant au besoin de la navigation et de l'environnement

Une nouvelle manière de penser. En conséquence, **Œuvrer avec la nature** exige une évolution aussi subtile qu'importante par rapport à la façon dont nous approchons le développement des projets. Il faut que nous évoluions vers une approche qui:

- met l'accent sur la façon d'atteindre les objectifs du projet dans le contexte d'un écosystème, plutôt que sur l'évaluation des conséquences d'une conception d'un projet prédéfinie;
- met l'accent sur l'identification des solutions gagnant-gagnant plutôt que sur la minimisation des dommages écologiques.

Œuvrer avec la nature considère en premier lieu les objectifs du projet du point de vue du système naturel plutôt que du point de vue de la conception technique.

Mais sommes-nous capables de le faire?

Œuvrer avec la nature entraînera sans aucun doute des défis significatifs – sur le plan de l'acceptation même du concept, comme sur le plan de la garantie que nous avons les connaissances et la compréhension scientifiques suffisantes pour permettre l'atteinte réelle des bénéfices attendus, tout en garantissant le respect des législations et réglementations nationales et internationales toujours croissantes. Cependant, il est important de reconnaître que des progrès significatifs ont été faits dans un nombre de domaines pertinents au cours des deux dernières décennies, par exemple:

- nous avons fait d'importants progrès dans les domaines de la technologie, la science, la modélisation et la conception pour la compréhension du fonctionnement des écosystèmes;
- nous sommes en train de progresser au-delà de la simple documentation des conditions naturelles vers la compréhension et la prévision des dynamiques de systèmes;
- nous sommes de mieux en mieux équipés pour reconnaître et gérer les incertitudes;
- nous comprenons l'importance d'un équilibre entre facteurs économiques, sociaux, techniques et environnementaux, ainsi que la nécessité d'explorer toute la gamme des solutions potentielles;
- nous faisons plus appel à l'engagement efficace de toutes les parties intéressées pour qu'elles apportent leur contribution pour aboutir à des résultats vraiment durables.

Œuvrer avec la nature représente une opportunité réelle pour tous les développements liés à la navigation dans l'avenir. PIANC² reconnaît qu'il faudra un effort concerté afin de stimuler la connaissance sur le concept et les bénéfices qu'il entraîne. Toutes les parties potentiellement concernées dans des projets de développement devront être engagées dans la transition: les autorités portuaires et de navigation, les gouvernements et les autorités de régulation, les promoteurs de projets, les collectivités locales et toutes les parties intéressées sur le plan environnemental. Certains d'entre eux auront sans aucun doute des difficultés à accepter ou refuseront d'accepter la nouvelle manière de penser. La persévérance et la patience seront d'une importance capitale. PIANC² est convaincu qu'**œuvrer avec la nature** est essentiel pour un développement durable des ports et de la navigation dans l'avenir.

Quels sont les autres besoins?

Alors même que les connaissances et la compréhension techniques et scientifiques se sont améliorées de manière significative dans les années récentes³, cela ne signifie pas pour autant que nous ayons toutes les réponses. **Œuvrer avec la nature** exige la compréhension de la dynamique des écosystèmes. Dans certains cas, nous en avons déjà une compréhension satisfaisante, dans d'autres elle nous manque encore. Bien qu'il existe déjà de la recherche dans le domaine de la dynamique des écosystèmes et des relations cause-conséquence, il nous faut encore plus de recherches. Il faut réunir plus de données. Les « outils » de modélisation doivent être davantage développés et validés. Mais ces lacunes dans les connaissances et la compréhension ne peuvent pas servir d'excuses pour remettre à plus tard la mise en pratique d'**œuvrer avec la nature**.

Beaucoup de projets d'infrastructures maritimes et de navigation intérieure récents ont pris du retard à cause des procédures administratives. Les réglementations environnementales n'ont pas pour caractéristique première de stimuler le développement et l'innovation: ainsi, le manque relatif de flexibilité dans l'application de beaucoup de réglementations environnementales pourrait s'avérer contre-productif quant à la mise en œuvre des objectifs d'**œuvrer avec la nature**. De ce fait, il s'avérera de plus en plus important de considérer

l'intention de la législation, plutôt que de se limiter à une approche prescriptive par rapport à sa mise en application. Il faudra nécessairement une transition d'une philosophie de 'contrôle' à une philosophie de 'gestion' et les différences culturelles entre les écologistes, les ingénieurs de génie civil, les planificateurs et les politiciens devront aussi être prises en considération si nous voulons obtenir une adhésion maximale au principe **d'œuvrer avec la nature**. Bien que ce soient là des problèmes réels, ils ne sont pas insurmontables.

Quelle est l'importance de cette nouvelle approche?

De nombreux projets de recherche menés ces dernières années ont mis en évidence la contribution significative des écosystèmes aquatiques au bien-être économique humain: par exemple, les ressources en eau, le cycle des nutriments, la production alimentaire, la défense contre les crues, les activités de loisirs et le tourisme. La croissance de la population mondiale, ses besoins toujours croissants et les défis du changement climatique exercent une pression toujours croissante sur l'environnement naturel. En dépit des progrès significatifs qui ont été réalisés dans les années récentes, l'approche actuelle de l'évaluation des impacts sur l'environnement – peu importe comment elle est appliquée – aboutit le plus souvent à une perte environnementale. Par conséquent, cette approche ne peut pas être considérée comme durable.

Entre-temps, cette croissance se traduit par une augmentation mondiale du commerce et par la poursuite des besoins d'infrastructures de transport maritime et fluvial nouvelles et/ou plus efficaces. Dès lors, nous devons faire appel à notre connaissance et notre expérience améliorées, afin de considérer les choses d'une manière différente – en vue de faciliter une meilleure protection environnementale et/ou son renforcement en même temps que le développement économique; de réduire les retards et les frustrations; et d'explorer toutes opportunités pour offrir aux communautés locales des espaces publics tant nécessaires, des zones récréatives et des paysages améliorés.

Œuvrer avec, plutôt que contre, les processus naturels peut aboutir à des solutions plus économiques et plus durables. Faire appel à des processus naturels, plutôt qu'à des moyens artificiels, peut générer des options viables et rentables sur le long terme. Par exemple, maintenir des sédiments dragués dans le système estuarien permet de préserver les vasières et les herbues et dès lors cela permet de réduire les frais de maintenance des protections contre les crues. Explorer les opportunités d'utiliser les produits de dragage pour le rechargement des plages est une autre option de gestion gagnant-gagnant déjà bien établie.

Œuvrer avec la nature ne signifie pas que nous n'atteindrons plus nos objectifs de développement: bien au contraire, cette approche garantit que ces objectifs seront atteints avec le maximum de bénéfices partagés. Développer et fournir de telles initiatives gagnant-gagnant demanderont plus d'innovation et d'imagination dans certains cas, mais PIANC est convaincu que les bénéfices de l'approche **Œuvrer avec la nature** s'étendront bien au-delà du seul environnement naturel².

¹ Bien qu'il soit reconnu qu'une approche proactive comme **Œuvrer avec la nature** devrait aussi être appliquée au développement de plans et de programmes stratégiques, ce document de prise de position met surtout l'accent sur le plan du projet.

² Les organisations sœur de PIANC, CEDA (the Central Dredging Association) et IADC (International Association of Dredging Companies) soutiennent et souscrivent aussi ce document, y inclus ces remarques spécifiques.

³ Des projets récents qui ont tenté de réunir quelques-unes de ces expériences incluent: EMPHASYS (voir www.estuary-guide.net/pdfs/emphasys_guide.pdf); Paralia Nature (voir www.imieu.eu/index.php?option=com_content&task=view&id=47&Itemid=52); Building with Nature (voir www.ecoshape.nl) et New! Delta (www.newdelta.org/navigatie/frameset.asp).